

EXPOSITION

19 septembre -
17 décembre 2022

CAP AU NORD

La Scandinavie et les régions polaires
dans l'exploration européenne
XVII^e-XX^e siècles

I – L'ethnographie du Nord

La découverte du Nouveau Monde et de ses habitants par les Européens à l'aube de l'époque moderne suscite de nouveaux questionnements sur la nature humaine, qui accentuent le désir de connaître, mais aussi de juger les cultures autres, y compris aux périphéries de l'Europe. L'ethnographie des populations sami du nord de la Scandinavie aux XVI^e et XVII^e siècles, à laquelle contribuent des voyageurs français, joue un rôle important dans la redéfinition de la conscience européenne, au moment où, par ailleurs, les royaumes scandinaves rivalisent dans l'expansion territoriale. Les méthodes de description savante, ainsi que le sentiment de supériorité qu'elles sont censées justifier, sont dès lors réinvesties dans l'exploration et la colonisation d'autres terres boréales, avant qu'un regard plus décentré, encore minoritaire, ne voie le jour, à la fin du XIX^e siècle.

1 - Une altérité dérangeante

Pierre-Martin de LA MARTINIÈRE, *Voyage des Pays Septentrionaux*. Paris : Jean Ribou, 1682. [8 SC 1573 NOR BIS]

Employé comme chirurgien à bord d'un navire commercial, Pierre-Martin de La Martinière est l'un des premiers auteurs français à décrire le voyage maritime sur les côtes septentrionales de la Norvège. Dans son récit, il fait l'inventaire des espèces naturelles observées, tout en étudiant la culture du peuple sami. Sa description déshumanisante des Lapons, centrée sur leurs pratiques religieuses qualifiées de superstitieuses, en fait durablement un symbole de sauvagerie en Europe occidentale.

2 - La magie lapone au coeur de l'intérêt ethnographique

Johannes SCHEFFER, *Lapponia id est regionis Lapponum et gentis nova et verissima descriptio...* Francfort : Christian Wolff, 1673. [4 SC 1695]

Cette première édition en latin de l'ouvrage de l'humaniste Johannes Scheffer décrit le peuple sami et son mode de vie. Alors qu'il insiste sur la rigueur de ses observations, mettant à distance les sources orales, Scheffer contribue à ancrer encore plus profondément dans les représentations du Nord le motif de la barbarie des Lapons, liée à leur pratique de la magie.

3 - Un engouement large et précoce

Johannes SCHEFFER, *Histoire de la Laponie*. Paris : Olivier de Varennes, 1678. [4 SC 1734]

Ce texte est une traduction française très complète de la *Lapponia* de Scheffer. Le Strasbourgeois y décrit la vie des Samis sous tous ses aspects : langue, relations avec les peuples voisins, géographie, religion, système

politique et judiciaire, habitat, culture, faune environnante... Cette traduction précoce, bientôt suivie d'une version allemande et anglaise, manifeste le grand retentissement de l'ouvrage, qui suscite l'organisation de nouvelles excursions dans le Grand Nord.

4 - Connaître et convertir le Groenland

Hans Poulsen EGEDE, *Description et histoire naturelle du Groenland*. Traduit par Des Roches de Parthenay. Copenhague et Genève : C. & A. Philibert, 1763. [JESSEN 226 NOR]

Missionnaire luthérien, Egede entreprend la recolonisation du Groenland, avec l'accord de Frederik IV. Sa mission de conversion réussit auprès du peuple inuit, et il fonde la capitale, Godthåb (aujourd'hui Nuuk). Il est également un des premiers traducteurs du groenlandais. Cet ouvrage est l'un des écrits les plus anciens sur le Groenland ; en transposant les méthodes ethnographiques appliquées aux Samis, il décrit minutieusement les conditions de vie et les coutumes des Inuits.

5 - Des préoccupations éclectiques

Vilhelm August GRAAH, *Undersøgelses - Reise til Østkysten af Grönland*. Copenhague : J. D. Qvist, 1832. [4 SC 956 NOR]

Cette narration rend compte du premier recours aux bateaux à vapeur dans la découverte de la côte occidentale du Groenland, par le détroit de Davis et le cap de Farvel. L'expédition a à la fois pour but de mettre à l'épreuve l'usage de ces bateaux pour la chasse à la baleine, de recenser les populations inuites et de découvrir les ruines des premiers établissements des colons norvégiens.

6 - Portraits de Lapons

Sophus TROMHOLT, *Under Nordlysets Staal, Skildringer fra Lappernes*. Copenhague : Gyldendalske Boghandels Forlag, 1885. [4 SC 9346 SUP]

Astrophysicien et photographe danois, Sophus Tromholt est un pionnier dans l'étude du paysage et dans l'ethnographie du peuple sami lors des premières expéditions centralisées vers le Grand Nord. Il prend la première photographie d'une aurore boréale en 1882 et ses clichés des Samis contribuent à documenter leur mode de vie, leur histoire et leur culture, au-delà des stéréotypes établis au XVII^e siècle.

7 - L'attrait du folklore scandinave

[Charles-Jean-Melchior ?] de Vogüé, *Croquis Suède et Norvège*. Manuscrit, 1869. [8 SC SUP 97833 NOR]

Archéologue et diplomate français, Charles-Jean-Melchior de Vogüé est aussi un carnettiste de talent. Entre des scènes de voyage et de vie commune à bord du bateau, des paysages splendides de la Scandinavie et des représentations des habits traditionnels suédois et norvégiens, ce carnet de croquis dessinés lors d'un voyage en Norvège en 1869 offre une vision intimiste et raffinée de la vie locale, imprégnée du goût contemporain pour le folklore.

II - LA COURSE AUX PÔLES

À partir du XIX^e siècle, la conquête du « *Farthest North* » est le théâtre d'une lutte acharnée entre les puissances navales des mers boréales. Les expéditions américaines, anglaises, russes et scandinaves s'engagent dans une course au long cours, rythmée par l'extension de la connaissance des régions polaires et par les progrès de la technique, et motivée par des enjeux économiques tels que la découverte de nouvelles routes commerciales et la perspective de l'exploitation des importantes ressources minières de l'Arctique. Dans l'histoire de la découverte du Pôle Nord, Les Norvégiens occupent une place majeure, en particulier grâce aux entreprises de Fridtjof Nansen, premier capitaine du *Fram*, et de Roald Amundsen, pionnier de l'exploration des routes maritimes du Nord-Est, au nord des côtes de Sibérie, et du Nord-Ouest, par les eaux canadiennes.

L'arpentage des latitudes septentrionales est solidaire des importants progrès des sciences arctiques réalisés à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Géologues, climatologues, astronomes et océanologues prennent part à l'exploration du cercle polaire, où ils trouvent un terrain d'expérimentation jusqu'alors inconnu. Les savoirs nouveaux qu'ils rapportent nourrissent des débats qui agitent la communauté scientifique internationale et les découvertes les plus importantes confèrent aux aventuriers un prestige considérable.

8 - Le soleil du Nord

Frans Reinhold KJELLMAN, *Svenska polarexpeditionen år 1872-1873*. Stockholm : Norstedt & Soner, 1875. [8 SC SUP 566 NOR]

Adolf Erik Nordenskiöld, explorateur finlandais des régions arctiques, est le premier à franchir le passage du Nord-Est. Lors d'une expédition en 1872, il est accompagné de scientifiques qui rapportent de nombreuses études géologiques, magnétiques, géographiques, de biologie marine et météorologiques, telles que ces observations des phénomènes optiques des halos solaires au Svalbard.

9 - Représenter la course au pôle

Daniel BRUUN, *Kampen om Nordpolen: Polarforskningens saga*. Copenhague : Nordiske forlag, 1902. [8 SC SUP 11421 NOR]

Au XIX^e siècle, la course au pôle attire de nombreux explorateurs qui tentent d'atteindre le « Nord le plus lointain ». Ces explorations sont également motivées par l'étude des régions polaires, largement méconnues à l'époque, par des scientifiques effectuant d'abondants relevés et observations. La carte présente les trajets des principales expéditions qui atteignent la latitude la plus haute.

10 - D'un pôle à l'autre

Carsten BORTCHGREVINK, *Naermest Sydpolen aaret 1900*. Copenhague : Gyldendal, 1905. [8 SC SUP 10812 NOR]

La fin du XIX^e siècle voit le dédoublement de la compétition en direction du pôle sud. Dirigée par Carsten Borchgrevink, l'expédition Southern Cross, de 1898 à 1900, est la première expédition britannique à passer l'hiver en Antarctique. Si la réception contemporaine de son compte rendu est décevante, il rapporte néanmoins des travaux scientifiques importants qui seront reconnus des années plus tard.

11 - Les conditions de navigation

Theodor Magnus FRIES, *Svenska Polar-Expeditionen år 1868*. Stockholm : P. A. Norstedt, 1869. [8 SC SUP 565 NOR]

Botaniste suédois, Theodor Magnus Fries accompagne Adolf Erik Nordenskiöld lors de son expédition au Spitzberg en 1868. Les explorateurs des régions arctiques sont soumis à des conditions météorologiques extrêmes, et les hommes y risquent leur vie. Les avaries infligées au navire lors d'une tempête les forcent à rentrer au plus vite pour effectuer des réparations, mettant ainsi un terme à l'expédition.

12 - Une goélette exceptionnelle

Fridtjof NANSEN, *Vers le pôle*. Paris : Flammarion, 1897. [8 SC SUP 6294 NOR]

Fridtjof Nansen, grand explorateur norvégien, dépasse les traces de Nordenskiöld pour atteindre le point le plus au nord jamais exploré. Son bateau, le *Fram*, a été conçu spécialement pour s'isoler du froid pendant de longues périodes d'hivernage, transporter les stocks nécessaires, et ne pas se briser dans la glace. Nansen lui doit sa réussite, et il a ensuite été utilisé par d'autres explorateurs polaires, Otto Sverdrup et Roald Amundsen.

13 - Des tenues pour toutes les circonstances

Otto SVERDRUP, *Second voyage du « Fram » de Nansen : quatre années dans les glaces du pôle*. Paris : Flammarion, 1903. [8 SC SUP 77636 NOR]

Rentré en Norvège, Fridtjof Nansen prête le *Fram* à son capitaine Otto Sverdrup, qui se lance avec son équipage dans l'exploration d'une nouvelle région arctique. Sur cette double page, les quinze membres de l'expédition sont présentés en tenue de ville (en haut) et en tenue d'exploration d'été (en bas). Le récit de Sverdrup se veut une suite au récit épique de Nansen, quelques années plus tard.

14 - Une compétition européenne

Jules GOURDAULT, *Voyage au pôle Nord des navires La Hansa et La Germania : rédigé d'après les relations officielles allemandes*. Paris : Librairie Hachette et cie, 1875. [4 SC SUP 11025 NOR]

En finançant une expédition en 1869, l'Allemagne fait montre de sa volonté de participer à la course au Pôle. La *Germania* parvient jusqu'au nord-est du Groenland et en rapporte une importante collection botanique. Le navire qui l'accompagne, la *Hansa*, est broyé par la glace quelques mois plus tard. L'équipage passe l'hiver sur les glaces du Groenland avant d'être rapatrié en Allemagne.

15 - La correspondance de l'explorateur offerte au public

Adolf Erik NORDENSKIÖLD, *Lettres de A. E. Nordenskiöld racontant la découverte du passage nord-est du Pôle Nord : 1878-1879*. Paris : Maurice Dreyfous, 1880. [8 SC SUP 860 NOR]

Écrites par Adolf Erik Nordenskiöld pendant son voyage en 1878, durant lequel il découvre le passage Nord-Est à bord du navire la *Vega*, et adressées à son mécène, ces quatre lettres sont traduites, publiées, illustrées, commentées et complétées de passages issus du rapport de l'expédition. L'éditeur sélectionne les meilleurs extraits pour offrir un récit d'aventure au public français.

16 - Un phénomène polaire scruté par la communauté scientifique internationale

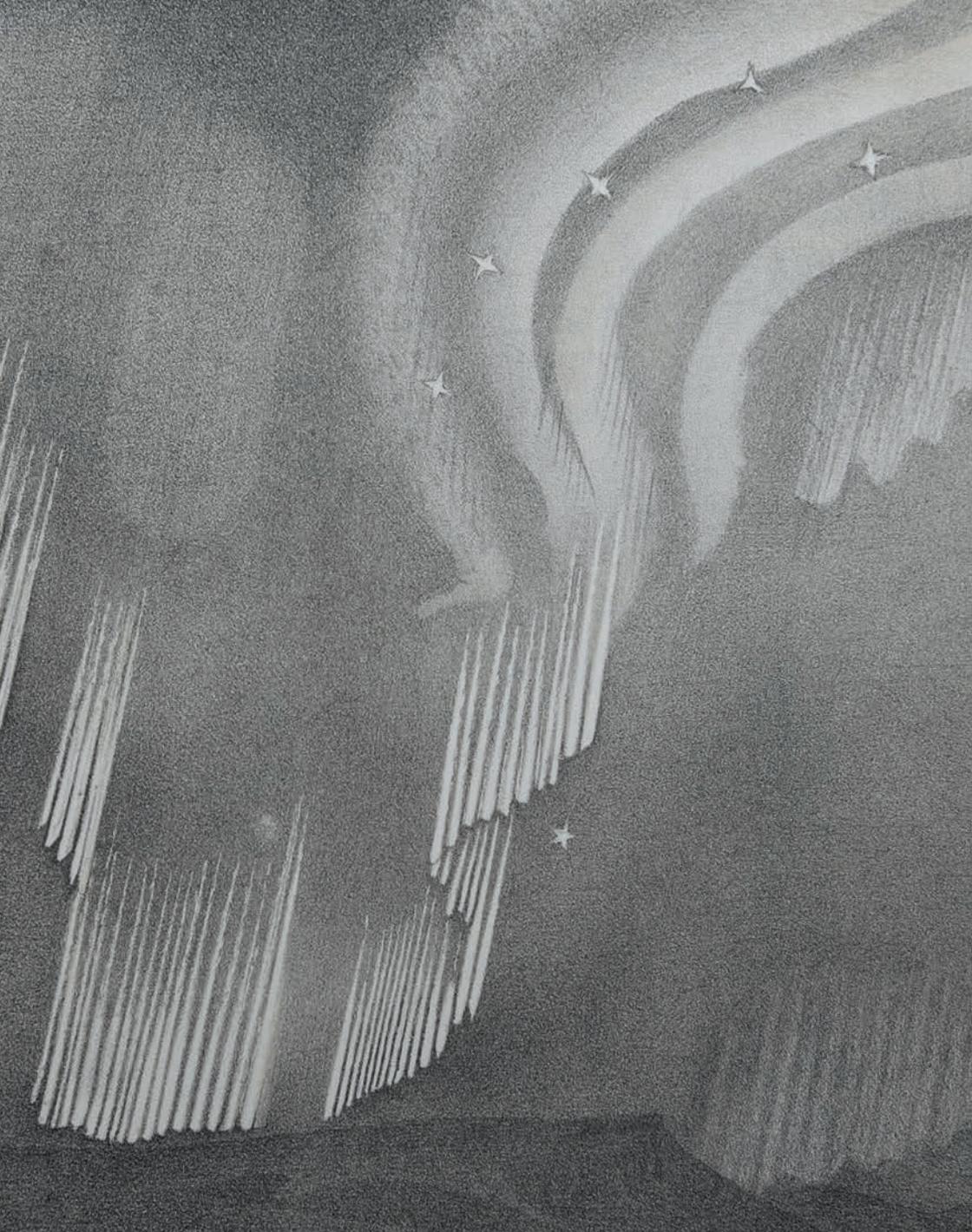
Exploration internationale des régions polaires 1882-1883 : observations faites au Cap Thordsen, Spitzenberg, par l'expédition suédoise, publiées par l'Académie royale des sciences de Suède. Stockholm : P.A. Norstedt, 1887-1891. IFOL SC SUP 1836 NORI

L'expédition suédoise au Spitzenberg, menée dans le cadre d'un programme de recherche international, est destinée à approfondir les connaissances occidentales en matière de géophysique et de climatologie polaire. Vilhelm Carlheim-Gyllensköld, explorateur, physicien et ornithologue, consacre un volume entier au phénomène des aurores boréales et accompagne ses relevés de plusieurs illustrations et cartes célestes.

17 - Un public friand de récits épiques

George Firth SCOTT, *The romance of Polar exploration: interesting descriptions of Arctic and Antarctic adventures from the earliest time to the voyage of the «Discovery».* Londres : Seeley and Co, 1909. I8 SC SUP 94412 NORI

Cet ouvrage regroupe dans dix-huit chapitres des descriptions de différents voyages polaires, dans l'Arctique ou en Antarctique, qui se sont déroulés tout au long du XIX^e siècle, jusqu'à l'expédition britannique Discovery, en 1901. Le journaliste George Firth Scott sélectionne les faits les plus saisissants et les romance pour offrir au public des récits d'aventure, débarrassés de tout élément scientifique.



Bibliothèque Sainte-Geneviève
Septembre 2022